

Diagnostic



Coquille Saint-Jacques de Manche est

2011

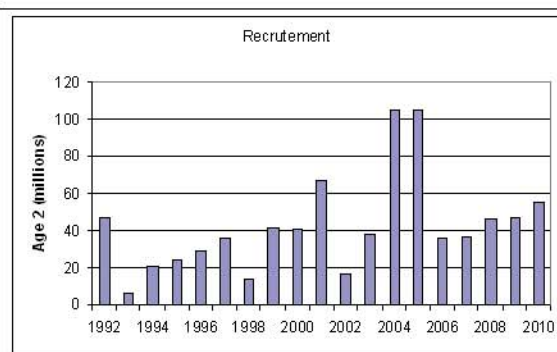
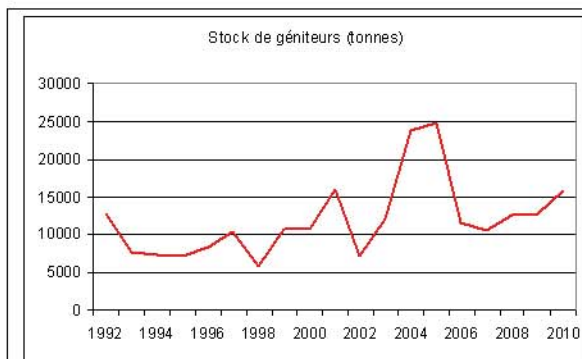
Pêcherie des eaux côtières et du plateau continental

Principal métier : drague à coquille Saint-Jacques

La France est le principal exploitant. Certaines unités britanniques (en particulier écossaises) et belges et hollandaises (au chalut à perche) exploitent de manière épisodique cette ressource, principalement en été : 10-18 000 t par an, 250 navires environ

Il n'y a pas de suivi analytique de ce stock, car les débarquements des flottilles françaises continuent à être mal renseignés (en raison du circuit de commercialisation hors criées). Les captures des autres états membres ne sont pas connues. Les points de référence de précaution ne sont pas disponibles à l'échelle de la Manche Est. Cependant, les données issues des campagnes de prospection Ifremer permettent d'obtenir des indicateurs sur l'état du stock du gisement classé de la baie de Seine (intérieur des 12 milles).

La biomasse de géniteurs est globalement en hausse depuis 1992. Le niveau actuel de la biomasse exploitable est inférieur au pic observé en 2004-2005, consécutif à deux forts recrutements. L'effort de pêche s'est globalement stabilisé depuis 2006, avec cependant des dynamiques d'exploitation différentes entre les deux zones principales d'exploitation : constante diminution sur le gisement classé de la baie de Seine à l'intérieur des eaux territoriales et plutôt augmentation à l'extérieur de la baie de Seine entre 12 et 25 milles nautiques du fait de l'arrivée récente des flottilles étrangères et de l'augmentation de la pression de pêche des unités françaises avec l'introduction du système de quotas par navire.



L'exploitation de cette espèce est actuellement basée sur le recrutement, très fluctuant d'une année à l'autre.

Les captures annuelles sont estimées a posteriori en se basant sur l'indice d'abondance d'une année et le reliquat de pêche l'année suivante (en intégrant mortalité naturelle et croissance individuelle). L'effort de pêche est estimé (données CRPM Basse-Normandie) grossièrement en jours de pêche potentiels par saison (le nombre total dépendant de l'activité réelle des flottilles n'est pas connu). Le modèle alimenté par ces données n'a pas été actualisé en 2010. En 2009, il convergeait vers une valeur de RMD proche de 8 000 tonnes et un FMSY de 0.75 par rapport au F2008 (valeurs indicatives à prendre avec précaution).